Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 113 (2009)

Artikel: Le mobilier du Néolithique moyen de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré (Valais, Suisse) : fouilles Sauter 1956-1962

Autor: Winiger, Ariane

Vorwort: Avant-propos

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835723

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant-propos

Ariane Winiger

Ce volume des Cahiers d'archéologie romande présente le texte et les figures de ma thèse de doctorat ès sciences mention archéologie préhistorique intitulée : « Etude du mobilier néolithique de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré (Valais, Suisse) » dont la soutenance a eu lieu le 12 novembre 1994 au Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève.

Ce travail a été dirigé par le professeur Alain Gallay que je remercie vivement ici pour son enseignement. En effet, la formation reçue, tant dans le cadre du diplôme d'archéologie préhistorique que lors de l'élaboration de ma thèse de doctorat, m'a permis d'acquérir une méthode de travail, un sens critique et m'a donné le goût d'une certaine rigueur dans le traitement des données archéologiques ; elle est aussi à l'origine de l'attachement particulier que je porte au Néolithique moyen régional. Mes remerciements vont aussi à Messieurs Didier Binder, Werner Stöckli et Jean-Louis Voruz qui ont accepté d'être jurés lors de la soutenance et ont ainsi consacré un temps considérable à la lecture critique de ce texte. Les remarques formulées alors n'ont pas toutes pu être intégrées, ce qui explique certaines imperfections et maladresses qui subsistent dans le texte proposé ici.

La célébrité du site de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard est due aux travaux entrepris dès 1957 par le professeur Marc-Rodolphe Sauter de l'Université de Genève, qui dès les premières campagnes de fouilles a cerné toute l'originalité du groupe de Saint-Léonard. La céramique, d'une très belle qualité esthétique, avec ses somptueux décors gravés, incisés ou impressionnés, soulignés par des motifs de cannelures en franges verticales ou obliques, parfois incrustées de matière colorante rouge, mais aussi par sa conservation exceptionnelle et par la qualité de traitement des surfaces et la couleur des pâtes qui varient du jaune orange au brun noir en passant par toute la gamme des brun ocre, attire tout de suite l'attention des chercheurs.

Le travail présenté n'est pas la monographie du site, mais une étude typologique classique de toutes les catégories de matériaux retrouvés sur le site. Malgré ses imperfections, sa valeur en tant que catalogue m'a convaincue d'accepter l'offre de la professeure Marie Besse qui m'a proposé d'assurer la publication de ce travail, en raison de l'importance du site de Saint-Léonard, importance non seulement scientifique, mais également dans l'histoire des recherches archéologiques menées au Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève. Je profite ici de lui exprimer toute ma gratitude.

Vu mes engagements actuels, aucune modification de fond n'a été réalisée par rapport au texte déposé en 1995 à la Faculté des sciences de l'Université de Genève. Par contre, la forme a subi un lifting tout à fait extraordinaire grâce aux collaboratrices et collaborateurs de l'Université de Genève : la gestion et le contrôle des nombreux fichiers ont été assurés par Jordan Anastassov et Céline von Tobel qui a également secondé Jean Gabriel Elia à la mise en pages, et Louise-Sylvie Bourlon à la numérisation des figures ; le graphisme de la couverture est dû au grand talent de cette dernière qui a aussi assuré la composition des planches du mobilier archéologique en collaboration avec Yannis Schweizer. Toutes ces personnes ont collaboré étroitement avec Marie Besse, qui a assuré la gestion et le suivi de ce travail.

Il m'est enfin particulièrement agréable de remercier ici Louis Chaix qui a déterminé les supports de l'industrie osseuse, Marie-Noëlle Lahouze Davaud qui a corrigé la bibliographie, Georges Puissant pour son aide et ses conseils pour la réalisation de ma première base de données informatique et aussi mes collègues et amis qui tout au long de mes années d'études et d'assistanat au Département d'anthropologie et d'écologie m'ont soutenue et conseillée d'une manière ou d'une autre : Anne-Catherine Castella, Daniel Conforti, Pierre Crotti, Philippe Curdy, Mireille David-Elbiali, Cynthia Dunning, Markus Fischer, Clarita Martinet, Olivier May, Patrick Moinat, Manuel Mottet, Claire Nicoud, Gervaise Pignat, Nicole Plumettaz, Nicole Pousaz et Alberto Susini. Enfin, un tout grand merci à mes parents qui m'ont toujours soutenue dans mes choix et m'ont permis d'entreprendre ces longues études. Merci à Hugo Lienhard qui sait pourquoi.